



LA COLLECTE Les Restos du cœur vous sollicitent

La collecte nationale des Restos du cœur aura lieu les 3, 4 et 5 mars prochain. Les bénévoles du Gard seront présents dans une soixantaine de supermarchés et commerces pour recevoir vos dons.

ÉDUCATION Vacances apprenantes au collège Condorcet

Le dispositif Vacances apprenantes permet cette semaine à 36 élèves de CM1 et CM2 de l'école Wallon d'avoir le renforcement de fondamentaux, une activité physique au collège Condorcet mais aussi de réaliser des podcasts.



AU MUSÉE Histoires de sorcières !

Début mars, le musée de la Romanité accueillera un nouveau cycle baptisé Sorcières. Il s'agit d'un éclairage (conférence, animations, lectures...) sur les places des femmes dans nos sociétés au cours de l'Histoire à travers la figure de la sorcière.



LE BILLET
D'EDITH LEFRANC
Cheffe d'agence

Projecteurs

Pour s'exprimer sous les projecteurs des plateaux télé, David Sève avait ôté son masque de piscine (ci-contre). Le patron de la FDSEA du Gard et le secrétaire général du syndicat Frédéric Cavagna ont été appelés ce mercredi matin par l'équipe de Cyril Hanouna pour participer à son émission du soir Touche pas à mon poste ! Pourquoi nos Gardois ? Parce que sans doute, de toutes les manifestations d'agriculteurs organisées en France mardi, c'est dans le Gard que le face-à-face a été le plus chaud. Jets d'oignons, lacrymogènes en retour, pas de rendez-vous en préfecture, et du fumier plein l'avenue... Les images de la manif gardoise ont donc été repérées. L'émission volontairement polémique présente surtout, pour qui porte une revendication, l'avantage d'être suivie par plus de 2 millions de téléspectateurs. Fait-elle avancer la compréhension sur le sujet ? Confessons de gros doutes tant le débat reste en surface. Comme au comptoir, chacun a donné son avis, et le patron un peu plus que les convives. C'est sympathique, en plus c'est lui qui régale.



La Péniche d'Aigues-Mortes devrait ressembler à celle-ci, qui se trouve à Tournon-sur-Rhône. ARCHITECTURE D'INTERIEUR EMMAUN

À Aigues-Mortes, bientôt une péniche pour les cyclotouristes

TOURISME

Une péniche dédiée au cyclotourisme. Tel est le concept de La Péniche, bateau type Freycinet remodelé qui va fonctionner comme une maison d'hôtes pour touristes à vélo. Développé par Bed and Bicycle, société fondée et dirigée par David Faure, ce projet a été retenu par les Voies navigables de France pour prendre un emplacement sur le quai du commerce à Aigues-Mortes, dans le cadre d'un appel à projet. Le bateau comprendra cinq cabines, un bain nordique et un spa. Une cuisine partagée sera à disposition. Un garage à vélo sécurisé avec atelier de réparation sera disponible sur le quai.

« Bed and Bicycle dispose d'une forte expérience sur le segment de l'hébergement pré-mium dédié au cyclotourisme car elle exploite déjà un bateau situé à Tournon-sur-

Rhône (Ardèche) et s'apprête à en ouvrir un autre à Vienne (Isère) », indique VNF dans un communiqué. Les bateaux hôtes sont en fait aménagés à partir de péniches de type Freycinet, réaménagées par la société Bed and Bicycle dans son chantier situé dans le port industriel de Vienne. Œuvrant pour le développement d'activités fluviales et fluvestres sur le domaine public fluvial, VNF indique avoir été « séduit par ce projet de qualité qui va combler les besoins d'offres d'hébergement le long du canal du Rhône à Sète, destination prisée du «slow tourisme» entre mer, étangs et Camargue ».

L'établissement va accorder à l'entreprise une convention d'occupation temporaire de 10 ans. La Péniche devrait ouvrir en août ou septembre 2023.

Ad. B.

« Les interventions des forces de l'ordre étaient disproportionnées »

AGRICULTURE

Alors que la préfecture ne fait aucun commentaire, le président de la FDSEA du Gard, revient sur la manifestation violente de mardi matin sur l'avenue Feuchères.

Gil Lorfèvre
glorfèvre@midilibre.com

Vingt-quatre heures après les échauffourées qui ont eu lieu devant la préfecture du Gard à Nîmes (Midi Libre d'hier), le monde agricole gardois se dit encore surpris par « la violence » avec laquelle ont réagi les forces de l'ordre. « En vingt-cinq ans, de syndicalisme je n'ai jamais vécu cela, assure David Sève, le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles. Se faire gazer à plusieurs reprises alors qu'il n'y avait rien de dangereux, je considère que ces interventions étaient disproportionnées. »

Quelques heures plus tôt, plusieurs dizaines d'agriculteurs gardois s'étaient rendus devant les locaux de la DDTM dans le quartier de Pissevin pour y déverser, entre autres, des déchets et du fumier. Après l'arrachage d'un bout de grille, les forces de l'ordre, postées devant le bâtiment administratif, étaient intervenues et avaient répliqué par un jet de

bombes lacrymogènes. « C'était normal, confie le président de la FDSEA du Gard. Chacun était dans son rôle et il fallait arrêter avant que le mouvement s'amplifie. »

En revanche, la pilule est amère quant à l'intervention musclée sur l'avenue Feuchères. « Ils ont dit que nous avions lancé des bombes incendiaires, ce qui totalement faux, s'insurge David Sève. Aujourd'hui, je me pose la question de savoir si les pouvoirs publics ne voulaient pas en fait que la manifestation dégénère, histoire de décrédibiliser le mouvement ? » Par ailleurs, le syndicaliste considère qu'une partie de la faute est à mettre aussi à l'actif des renseignements territoriaux. « Notre interlocuteur n'était pas celui avec lequel nous avons l'habitude d'échanger, et j'ai l'impression qu'il n'a pas toujours fait remonter les bonnes informations à la préfète ! »

Pas de rencontre !

Les agriculteurs présents ce jour-là font part également de leur incompréhension devant l'interpellation en pleine manifestation



David Sève : « En 25 ans de syndicalisme, je n'ai jamais vécu cela ! » MA

de l'un des leurs « au seul prétexte qu'il lançait des pétards ! » Une initiative qui a eu pour effet de mettre le feu aux poudres au moment même où une délégation devait être reçue par la préfète du Gard, Marie-Françoise Lecaillon. Rencontre qui n'aura jamais lieu !

« C'était difficile d'enclencher le dialogue quand on vous tire dessus. C'est pour cela que nous avons fini par décliner la proposition d'une rencontre. » De son côté, la préfète qui n'a pas souhaité réagir aux incidents survenus lors de la manifestation de mardi matin déclare brièvement qu'« une demande d'audience a été formulée et acceptée. Et personne ne s'est présenté ! » En attendant, après cet épisode, « de nombreux agriculteurs

gardois ressentent une forme d'injustice, assure David Sève. Et une partie d'entre eux est encore très en colère ! »

Quatre précédents

RAPPEL Le 18 décembre 2018, le portail de la DDTM avait cédé. Les 8 et 23 octobre 2019, les gaz lacrymogènes avaient été utilisés par les CRS pour disperser la centaine d'agriculteurs en colère qui avaient bloqué l'A9. Ils avaient visé les services fiscaux nîmois. Enfin, le 25 août 2022, une centaine d'agriculteurs, notamment des producteurs d'oignons doux, avaient manifesté devant la sous-préfecture du Vigan sans heurt.

Le rendez-vous manqué de la préfète avec les agriculteurs

MANIFESTATION

Les tensions devant la préfecture ont eu raison de l'entrevue entre les agriculteurs et la préfète.

Yan Barry
ybarry@midilibre.com

Ce mardi, la manifestation d'agriculteurs devait s'achever par un entretien entre une délégation de manifestants et la préfète. Mais, à la mi-journée, en préfecture, Marie-Françoise Lecaillon n'a pas eu d'interlocuteurs, la faute aux fortes tensions et au comité d'accueil jugé trop musclé par la FDSEA et les Jeunes agriculteurs du Gard.

En effet, ils n'ont pas vraiment apprécié d'avoir été reçus par des gaz lacrymogènes dès leur arrivée sur Feuchères. Ils ont constaté quelques instants plus tard l'interpellation d'un des leurs par les forces de l'ordre présentes en grand nombre à proximité des grilles de la pré-

fecture. La tension est donc montée d'un cran, laissant au second plan l'entrevue avec la préfète prête à discuter.

Cette dernière n'a pourtant pas donné l'image d'une représentante de l'État fermée au dialogue avec les représentants du monde agricole depuis son arrivée dans le Gard le 8 mars 2021. Elle s'est rendue sur des exploitations agricoles pour prendre le pouls d'un secteur touché par diverses crises dont celle de la sécheresse.

Quand elle était préfète de l'Allier de 2018 à mars 2021, Marie-Françoise Lecaillon a connu aussi des manifestations d'agriculteurs, parfois tendue à l'image de celle du 6 février 2019 avec pneus brûlés et surtout du lisier projeté sur la façade de la préfecture à Moulins.



Ce mardi, les tensions ont été constatées sur Feuchères. M. ANISSET

Cédric Fournier, président des Jeunes agriculteurs de l'Allier depuis 2020, membre du bureau en 2019, se souvient de ces mobilisations : « Je suis surpris d'appréhender comment ça s'est passé à Nîmes. Les relations avec la préfète n'étaient pas trop mal car elle nous a toujours reçus. J'ai souvenir d'une manifestation en 2019 devant la préfecture. Elle est descendue nous

voir, dehors, pour discuter. » Dans l'Allier, elle a laissé le souvenir d'une personnalité qui allait visiter des exploitations : « On avait des soucis au niveau de l'élevage pour la sécheresse, pour les importations », se souvient un acteur agricole de l'Allier. Le rendez-vous manqué de mardi ne devrait pas distendre trop longtemps le lien entre les agriculteurs gardois et la préfète.